

# La Lettre

## DE LA FEDEPSY

#12 - OCTOBRE 2022

Jean-Richard FREYMANN

Osons réveiller l'inconscient freudien et  
le génie de Lacan

**ÉDITORIAL** .2

Cyrielle WEISGERBER

Tyrannies et libertés... psychiques !

**BILLET D'OÙ ?** .4

Jean-Richard FREYMANN

Préambule au Séminaire de  
J.-R. Freymann :  
Essai de psychanalyse éclatée  
De Joyce à Philip Roth

**ÉCHOS DES SÉMINAIRES** .7

Activités 2022-2023

**ACTIVITÉS** .12

**AGENDA** .15



## Osons réveiller l'inconscient freudien et le génie de Lacan

Nous en étions arrivés à une question fondamentale dans notre périple éditorial. En quoi le rapport au particulier, voire à la singularité, peut-il mettre en défaut la prise par le collectif ?

Si l'on rajoute en plus le climat de guerre dans lequel nous sommes pris, nous sommes dans un délire de fin de monde. Ce que nous sommes en train d'essayer de dégager c'est de rajeunir la question de Einstein à Freud (entre autres). « Pourquoi la guerre ? », nous ajoutons « aujourd'hui ».

Osons poser la question sous forme inversée : comment se fait-il qu'il y ait des périodes où nous sommes inversement dans... « l'après-guerre » ?

À y regarder de plus près : dans le monde il y a toujours un endroit où les guerres fleurissent. À combien peut-on évaluer le nombre de morts dues à la débilité ou à la folie d'un seul... le paysage est épouvantable. Suivant le pays ou le continent où vous habitez vous avez de toute façon fait l'impasse sur bien des lieux « en guerre ».

Feu mon père me racontait qu'en plus de la menace de mort, dans la résistance, une horreur supplémentaire apparaissait quand un des compagnons avait été pris en flagrant délit de trahison. On est loin de la formule de Freud « seule la mort est pour rien<sup>1</sup> ».

À toute petite échelle et si on a la chance de pouvoir poursuivre sa vie, on peut recenser dans son histoire la question suivante : « Dans ton périple combien de tes proches t'ont-ils trahi ? ». Bien sûr la question se pose dans différents niveaux

de trahison.

On a plutôt envie de se réfugier dans la phrase de Georges Brassens : « Quand je cherche les amis, je regarde le gazon. »

Dieu merci (!), l'analyse des trahisons montre que l'on a été souvent trahi, en regard de son attente. Rassurant ? Référons-nous à la Doxa psychanalytique. Et voici le chemin escarpé vers l'amour déçu, mais pas seulement ! Ne lâchons pas la « hainamoration ».

En temps de guerre les trahisons sont souvent synonymes de réalisations meurtrières. N'oubliez pas de vous reporter aux « Épurations ».

Plus tard, durant la révolution de 1968 on osait prétendre qu'il y a « un esprit de droite et un esprit de gauche<sup>2</sup> », on dirait aujourd'hui totalitaire ou démocratique...

Aujourd'hui on radicalise les choses. Soutiens-tu la montée du fascisme et de l'extrême droite, oui ou non ? Les référents sont tombés.

Je dirais aujourd'hui qu'il n'y a pas de zone intermédiaire. Et aux psychanalystes aussi de brandir ce drapeau : celui de ne pas se taire, ailleurs que dans la cure.

Comment pourrait-on soutenir la naissance du « sujet de l'inconscient » et à la fois désigner une série de tiers exclus ? Mais il s'agit au moins de dénoncer que ceux qui évitent cette question vont obligatoirement vers un « intellectualisme » ou dans le monde de la rationalisation secondaire.

<sup>1</sup> S. Freud (1938), « Le clivage du moi dans le processus de défense », dans *Résultats, Idées, Problèmes II*, Paris, Puf, 1985.

<sup>2</sup> Voir Morvan Lebesque (1911-1970), journaliste et essayiste français, chroniqueur au *Canard enchaîné* entre autres.

Dans un monde où l'évolution de la mythologie familiale va souvent dans le sens de la « parentalisation des enfants », enfant que l'on met en position parentale, l'angoisse de destruction est au rendez-vous à tous les croisements.

La psychanalyse est aussi là pour remettre en place l'ordre des générations, où chaque génération à ses spécificités face aux « traumatismes », face à ses « fantasmes » et où apparaît une nouvelle « mythologie » comme on dit pour le congrès<sup>3</sup>.

Et tout cela dans un déni de la réalité qui flirte avec l'ordre de la « Verwerfung ».

Comment peut-on continuer à vivre presque « normalement » quand les centrales atomiques sont occupées comme des bunkers et que de part et d'autre on s'envoie des missiles ?

Peut-on parler encore d'un « monde civilisé » ? ou a-t-on développé les cultes de Thanatos ?

Alors, espérons que la cure analytique va sauver quelques analysants, pour témoigner du clivage entre Éros et Thanatos.

Par exemple qu'il n'y a pas de « leçons de l'histoire mais que l'historiole de chacun doit tenter de s'inscrire dans le monde pour recréer des « conflictualités symboliques » qui ne sont pas des guerres.

Et pourtant, vous me direz, on assiste à des renaissances : « L'OTAN réexiste, l'Europe se conflictualise, les femmes parlent et se révoltent en Iran ».

De plus, j'ai été agréablement frappé par notre première séance de ciné-club de la FEDEPSY, à partir du film *Roland Gori, une époque sans esprit*, réalisé par Xavier Gayan, animé par Georges Heck, Marc Levy et moi-même, où, à ma grande surprise, une nouvelle génération est apparue et a posé des questions autour de l'inconscient et de la politique aujourd'hui.

Cela laisse de l'espoir et j'en profite pour conseiller trois titres qui prépareront mon cours :

– *Pourquoi écrire ?* de Philip Roth<sup>4</sup> ;

– *Lacan, lecteur de Joyce* de Colette Soler<sup>5</sup> ;

– *L'Empire éclaté* d'Hélène Carrère d'Encausse<sup>6</sup>.

À nous de prendre le relais... nous étions plus de 50 à cette première rencontre.

Merci aussi à Georges Heck et au Cinéma Star.

NB : N'oubliez pas de nous faire part des différents enseignements des séminaires ! Qui relève le défi ?

<sup>3</sup> Le prochain congrès de la FEDEPSY aura lieu en 2024 sur la thématique « Traumatismes - Mythes - Fantôme. Pourquoi la guerre aujourd'hui ? », avec trois journées préparatoires sous forme de forum en 2023/2024.

<sup>4</sup> P. Roth, *Pourquoi écrire ?*, Paris, Gallimard, 2019.

<sup>5</sup> C. Soler, *Lacan, lecteur de Joyce*, Paris, Puf, 2015.

<sup>6</sup> H. Carrère d'Encausse, *L'empire éclaté*, Paris, Flammarion, 1978.

Par Cyrielle WEISGERBER

## Tyrannies et libertés... psychiques !

Quels espaces de liberté ?  
De quels espaces de liberté disposons-nous ? Nous, humains, et chacun au singulier, toi, moi, jusqu'ou pouvons-nous nous mouvoir ?

L'expérience de la cure (personnelle et celle de nos analysants) dévoile à quel point le psychisme d'un humain est déterminé par des rouages qui lui échappent, mais aussi dans quelle mesure il peut s'en désaliéner.

Pascal Quignard écrit que pour l'être humain la liberté n'existe pas... La liberté entendue comme un état n'existe pas. Il soutient cependant l'existence et la possibilité d'un mouvement de libération. Ses écrits en témoignent profondément.  
Je repense à la « fenêtre du fantasme » évoquée par Lacan : l'homme ne voit la réalité qu'à travers la fenêtre de son fantasme – une petite lucarne, opaque d'ailleurs la lucarne, un minuscule vitrail aux formes et couleurs toujours singulières.  
Côté fauteuil, dans la succession des séances et des discours qui se déroulent, il est parfois frappant d'entendre la diversité des mondes tyranniques : l'un étouffé dans un espace de plus en plus restreint par ses crises d'angoisse et d'agoraphobie, l'autre n'est plus qu'une des variables de son équation de calcul continu des calories, une autre subit en tremblant les foudres et colères de son chef (étrange, il est vrai que sa mère entrait dans des rages imprévisibles, mais démissionner ? « non, vous n'y pensez pas, jamais je ne retrouverai un aussi bon poste... »), un autre se torture sans fin à la pensée d'une infidélité de sa femme, il y a dix ans... Les variantes se déclinent sans fin, elles aussi.

Combien d'entre nous subissent de plein fouet la tyrannie de leurs mécanismes psychiques, ou sont en lutte contre eux ? Quelqu'un y échappe-t-il ? Faut-il être en lutte contre une tyrannie extérieure, pour échapper à ses tyrannies intérieures - ou seulement les mettre en sourdine ?..

Pourtant, pour peu que l'on s'accroche un peu, pour peu que l'on accepte qu'il y faut une certaine temporalité – cela prend du temps, de démêler les minces fils d'acier agglutinés en cordes qui nous ensèrent et nous constituent à la fois –, s'ouvrent des espaces de liberté. Et il y a cette surprise de la liberté, encore et encore, qu'elle soit personnelle ou ressentie par un-e analysant-e. Tiens, quelque chose de nouveau est possible ! C'est assez incroyable, « je respire un peu ! ».

- Deux questions :
- qu'est-ce qui est opérant ? quel scalpel tranche les fils d'acier ?
  - quels espaces ?

Quel scalpel ?  
La parole. Ou plus précisément un certain usage de la parole. Ou plus précisément encore ce n'est pas la parole elle-même, c'est un certain rapport à la parole.  
L'art de l'analyste (il me semble...) réside dans son rapport à la parole, dans sa capacité à distinguer les différents plans de la parole, s'y repérer, s'y situer, entendre un peu de quelle manière l'analysant y est pris, et par ses interventions - interprétations (dans un certain contexte : un transfert sans dimension

utilitaire<sup>1</sup>) permettre que la prise dans le langage devienne moins aliénante, que se creuse peu à peu l'espace d'un positionnement subjectif et désirant. En ce sens l'image du scalpel est fautive : ce serait plutôt du dissolvant à effet très lent, qui dissout peu à peu des points de fixation, ce serait encore une forme de lubrifiant, qui aide à démêler des noeuds trop serrés, et de la patience à chercher à tâtons quels bouts de quelles cordes tirer, pousser, faire bouger et glisser, peu à peu...

Ce rapport particulier à la parole, qui distingue différentes formes et plans de langage, de parole et de discours, a pour nom « historique » l'inconscient freudien. Je le souligne souvent et le répète encore, il me semble que ce rapport particulier à la parole peut prendre d'autres formes et d'autres noms que la psychanalyse (autour de l'art, de la créativité, de l'inventivité et de la rencontre...). Dans le champ de l'analyse la dimension de l'inconscient freudien reste l'une des références essentielles, un repérage incontournable.

Les différents plans de la parole, qu'est-ce que cela veut dire ?

D'abord nous ne pouvons pas oublier (il me semble...) qu'au regard du réel la parole n'est que du vent (et le vent chante parfois un chant bouleversant, ou nous caresse et berce avec une douceur infinie, ou nous secoue de sa terrible

violence), ou « au mieux » la parole se transforme en chimère, un être composite de mots et de réel, vent et matière opaque mêlés, lorsque la parole parvient à toucher à un peu de réel, à s'y ancrer.

Les différents plans de la parole : les mots s'agglomèrent en discours, un truc qui est censé avoir un certain sens, une certaine signification. Les effets d'un discours dépendent en grande partie de l'entité qui le profère, et de son positionnement dans le rapport « interhumain » : effets structurants des bouts de discours qui nous constituent (il faut bien arriver à se prendre pour soi-même, et un peu de matériaux pour le construire, ce soi-même), effets informatifs des connaissances partagées, enseignées, effets hypnotiques et/ou effets d'oppression du discours ambiant, du discours des figures d'autorité, quelles qu'elles soient.

Un discours n'a rarement qu'un seul type d'effet : les effets structurants, informatifs, hypnotiques et d'oppression se mélangent en proportions variables.

Le rapport particulier de l'analyste à la parole – il n'est pas le seul à pouvoir construire ce rapport particulier – relève d'une espèce de paradoxe intenable, à soutenir tout de même : la parole n'est presque rien (ce n'est que du vent, des chimères !.. la plupart de nos discours sont des leurres, ou des ritournelles que nous répétons, ou des délires, et ce que je suis en train de produire n'y échappe

<sup>1</sup> le transfert à un autre qui n'utilisera rien de vous, ne jouira en rien de vous (le contrat du paiement des séances en est une formulation : ce que l'analyste retire de ses séances se limite au paiement en argent, avec pour prime il est vrai quelque chose du côté du mouvement désirant. Il serait mensonger de prétendre qu'il n'y pas une forme de satisfaction dans la mise en jeu du « désir de l'analyste », lorsque la cure permet le mouvement vers une libération subjective et désirante de l'analysant).



pas), mais sans parole (sous une forme ou une autre) nous n'existons pas. Sans parole nous ne nous rencontrons pas. Sans parole ne peuvent s'opérer les magies de l'humain, toutes ses formes de poésie. La parole, ancrée à certains endroits du réel de notre corps, raboutée dans notre chair (cf la « lalangue » de Lacan), est la matière même de notre existence d'humain, de sujet. La cure agit sur cette matière, et permet à l'analysant de la transformer.

La parole n'est presque rien, est tout, est un leurre, une ritournelle, un délire, les discours constituent, enferment, écrasent. À supporter de parler tout de même, à soutenir que « c'est de la parole / ce n'est que de la parole », à supporter d'écouter l'autre parler, se construit l'espace de la possibilité de la présence de l'un et de l'autre. Je peux exister, tu peux exister. Ni plus, ni moins...

Je peux exister, parler, t'écouter, nous échapperons peut-être à peu près aux effets d'oppression si nous y prenons garde, nous n'échapperons pas aux leures, ritournelles, erreurs, délires, malentendus, mais j'aurai pu être présente (subjectivement) en ta présence, et inversement. Tu auras pu me faire

entendre quelque chose de ta parole, de ta forme singulière d'existence, et inversement. Il y a un peu de magie dans ces effets de présence.

Pouvons-nous plus ?

Quels espaces ?

Tous ou presque. Ce rapport particulier à la parole, où qu'il soit soutenu, permet un positionnement subjectif et désirant : je suis présent-e, je pense, je n'en pense pas moins probablement diverses « conneries », mais j'existe, et lorsque je parle, c'est mon discours. Ce n'est pas un discours qui détiendrait la vérité, ce n'est pas un discours d'affirmation du moi pour lequel je me prends, c'est de la parole.

Un tel positionnement a des effets jusque dans la mise en jeu des pulsions. Une liberté se dessine dans le corps et son « usage », sa mise en mouvement et son rapport aux autres. Un espace de liberté dans les gestes du corps, le timbre de la voix, le rapport à l'alimentaire, à la sensualité, aux désirs charnels...

Je n'en dirai pas plus – ce n'est que de la parole !..



©Les îles Borromées - Nœud borroméen sur statue  
C. Weisgerber (2018)



## Préambule au Séminaire de J.-R. Freymann

### Essai de psychanalyse éclatée

#### De Joyce à Philip Roth

Je suis tombé sur cette dialectique entre symptôme et sinthome et je n'en suis pas revenu.

Topologiquement il s'agit d'une dialectique complexe que j'inscrirais entre aliénation et séparation.

Il s'agit là d'un aboutissement premier des élaborations entre fin de cure et fin d'analyse, ce sur quoi Freud a buté et où Lacan a dû inscrire – dans le champ analytique – une nouvelle approche.

De manière quelque peu paradoxale, ces fins et ces finitudes butent sur des nouveautés contemporaines. On a quitté le bon sens d'une progressivité pour tomber sur le vide... de parole au moins. Et pourquoi ? Parce qu'avant tout on a perdu les différents niveaux de la parole et que l'on se contente des rudiments du langage.

Ne soyons pas trop étonnés que l'on se confronte à la dimension de l'acte plutôt que de l'échange, et que l'on se contente d'un petit plus de vérité, qui ne nous fait pas rêver.

C'est ainsi que la « faim de l'analyse » a changé d'appel et que les banalités de la verbalisation ne suffisent plus.

Nous étions nombreux comme analystes à rentrer dans des « disputations » autour des luttes entre la psychanalyse et la suggestion hypnotique.

Aujourd'hui le « combat change d'âme » (Victor Hugo), les « parlêtres » que nous rencontrons ont déjà franchi ces techniques. Et souvent aujourd'hui la question serait plutôt : « Comment créer du symptôme à partir de la somatisation ? »

La parole, par le biais du transfert, peut-elle créer du symptôme ?

Créer de la « faim d'analyse » c'est déjà atteindre une certaine victoire par rapport au réel.

Après se pose la question des différents niveaux de discours où il existe une archéologie verbale qui mérite d'être dépoussiérée.

On ne peut que suivre Lucien Israël quand il différencie le « discours de désignation » et le discours signifiant.

La fin de cure aurait alors à voir avec l'évolution dans l'arbre des linguistiques. Jusqu'à quel point as-tu foré dans l'histoire de « lalangue » ?

On se perd en conjectures pour penser le changement de la structure.

On pouvait penser avoir réglé un problème structurel en abordant la place structurale ou structurelle du sinthome. Nous n'avions pas tort et Lacan nous en a laissé quelques indices.



J'ai fait le choix pour cette année, non seulement de nous confronter à Joyce mais aussi de donner la parole à Philip Roth, surtout à partir de Portnoy et son complexe mais aussi de Pourquoi écrire ? où il quitte la scène de l'écrivain.

C'est sept ans après qu'il meurt...

Comment l'humain peut-il accepter l'idée de sa mort prochaine ? Et la psychanalyse nous indique-t-elle quel est notre sursis ?

Je n'oublierai pas de parler de « Pourquoi la guerre "contemporaine" » où l'être parlant supporte souvent les massacres, tout en mangeant son Mac Do.

### **Bibliographie :**

S. Freud (1933), « Pourquoi la guerre ? », *Résultats, Idées, Problèmes I*, Paris, Puf, 1984.

H. Carrère d'Encausse, *L'empire éclaté. La révolte des nations en URSS*, Paris, Flammarion, 1978.

P. Roth (2017), *Pourquoi écrire ?*, Paris, Gallimard, 2019.

P. Roth (1975), *Le Sein*, Paris, Gallimard, 1984.

C. Soler, *Lacan, lecteur de Joyce*, Paris, Puf, 2015.

A. Camus (1945), *Caligula*, La Pléiade, 2006.

J. Clavreul, *L'ordre médical*, Paris, Seuil, 1978.

M. Safouan, *Le transfert et le désir de l'analyste*, Seuil, 1988.

J. Lacan, « Les sœurs Papin », dans *Écrits*, Paris, Seuil, 1966.

Les séminaires sont ouverts aux membres de la FEDEPSY. APERTURA et CAFER sont des organismes en lien avec la FEDEPSY qui proposent un catalogue de formations à la journée ou en soirée. ASSERC est une association en lien avec la FEDEPSY : elle propose un cycle de conférences, présentations cliniques et groupes cliniques.

**Séminaire de Jean-Richard Freymann  
« Du symptôme au sinthome. Petite  
histoire des pulsions freudiennes,  
à partir de l'oeuvre de Philip Roth  
(*Portnoy et son complexe, Pourquoi  
écrire ?*) et de Joyce »**

Animé par : Jean-Richard Freymann

Dates et horaires : reprise en janvier 2023

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : envoyer un mail au  
secrétariat de la FEDEPSY [fedepsy@wanadoo.fr](mailto:fedepsy@wanadoo.fr)

Présentation : le programme est envoyé avec le lien  
ZOOM.

**Séminaire « Introduction à la  
psychanalyse »**

Animé par : Nicolas Janel et Julie Rolling

Dates et horaires : reprise le lundi 17 octobre 2022  
puis 21/11/22, 12/12/22, 16/01/23, 06/02/23,  
13/03/23, 10/04/23, 15/05/23, 19/06/23.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : envoyer un mail au  
secrétariat de la FEDEPSY : [fedepsy@wanadoo.fr](mailto:fedepsy@wanadoo.fr)

Présentation : « Nous continuons cette année notre  
séminaire « d'introduction à la psychanalyse »  
en nous focalisant plus particulièrement sur la  
cure et sa praxis. Nous gardons le même principe  
quant aux participants : inviter les nouveaux à

franchir le pas, tout en permettant à ceux déjà  
inscrits de poursuivre leur lancée. Les thèmes  
proposés s'entrecroiseront bien sûr avec ceux déjà  
développés. L'enjeu restera, à la manière de Freud  
dans son époque, de les dialectiser avec ce qui fait  
nouveau aujourd'hui ». *Le programme complet  
est visible sur le site de la FEDEPSY dans la partie  
« Agenda à venir », aux dates du séminaire.*

**Séminaire « Psychanalyse et mythe »**

Animé par : Guillaume Riedlin et Martin Roth

Dates et horaires : à venir

Lieu : à venir

Modalités d'inscription : envoyer un mail au  
secrétariat de la FEDEPSY [fedepsy@wanadoo.fr](mailto:fedepsy@wanadoo.fr)

Présentation : à venir

**Séminaire « La consultation avec  
l'enfant »**

Animé par : Eva-Marie Golder, Frédérique  
Riedlin, Julie Rolling et Martin Roth.

Dates et horaires : à venir

Lieu : à venir

Modalités d'inscription : envoyer un mail au  
secrétariat de la FEDEPSY [fedepsy@wanadoo.fr](mailto:fedepsy@wanadoo.fr)

Présentation : à venir

### **Séminaire « Abords de Lacan »**

Animé par : Marc Lévy, Yehiel Mergui et Claude Ottmann

Dates et horaires : tous les 1ers lundis du mois à 20h30 sauf exception.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : contacter Marc Lévy : 06 95 59 48 59 / [marc.levy4@yahoo.fr](mailto:marc.levy4@yahoo.fr)

Présentation : Poursuite de la lecture du séminaire « L'éthique de la psychanalyse » puis du séminaire « Le transfert ».

### **Séminaire lecture du séminaire XIII « L'objet de la psychanalyse (1965 1966) »**

Animé par : Hervé Gisie

Dates et horaires : ce séminaire a lieu un mardi par mois à 20h30. Reprise mardi 20 septembre 2022.

Lieu : Colmar (présentiel)

Modalités d'inscription : contacter Hervé Gisie au 06 88 23 06 71

### **Séminaire « Apports de Lacan au champ psychanalytique »**

Animé par : Martine Chessari

Dates et horaires : reprise le jeudi 20 octobre 2022 à 20h45, puis 17/11/22, 15/12/22, 19/01/23, 16/02/23, 16/03/23, 20/04/23, 18/05/23, 15/06/23.

Lieu : par ZOOM pour la séance du 20/10/22. Reprise possible en présentiel ou en mixte ultérieurement.

Modalités d'inscription : contacter Martine Chessari par email [mchessari@free.fr](mailto:mchessari@free.fr)

Présentation : Nous poursuivons la lecture du séminaire XI de Lacan, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, avec la reprise des éléments relatifs aux séances consacrées au transfert et à la pulsion. Le séminaire XI concentre un certain nombre d'apports spécifiques de la conceptualisation lacanienne au champ freudien. Les concepts fondamentaux, ici retravaillés (en 1964) dans une adresse nouvelle et un contexte institutionnel marqué par des ruptures, ont l'intérêt de permettre une mise en perspective du champ freudien et de son interprétation. La densité du texte, revu par Lacan lui-même en vue de sa publication, son extrême condensation parfois, oblige une lecture qui en déplie les arêtes sur le fil d'une traversée de la théorie que nous essayons aussi de produire.

### **Séminaire « Théorie des pulsions à travers l'œuvre de Lacan »**

Animé par : Liliane Goldsztaub

Dates et horaires : reprise le mardi 25 octobre 2022 puis 29/11/22, 31/01/23, 28/02/23, 28/03/23, 25/04/23, 30/05/23, 27/06/23. Le séminaire a lieu de 20h à 21h30.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : contacter Liliane Goldsztaub par email [dali.gold@wanadoo.fr](mailto:dali.gold@wanadoo.fr)

Présentation : Ce séminaire s'adresse aux membres de la FEDEPSY notamment aux psychologues et aux psychanalystes qui démarrent dans leur pratique.

### Séminaire « L'inconscient, c'est le politique »

Animé par : Yves Dechristé et Daniel Humann

Dates et horaires : un mercredi par mois.

Lieu : Colmar (présentiel)

Modalités d'inscription : contacter Yves Dechristé par email [yves.dechriste@ch-colmar.fr](mailto:yves.dechriste@ch-colmar.fr)

ou

Daniel Humann par email [daniel.humann@hotmail.fr](mailto:daniel.humann@hotmail.fr)

Présentation : à venir

### Séminaire FEDEPSY LUXEMBOURG « Un souvenir d'enfance de Léonard de Vinci »

Animé par : Pia Jungblut

Date et horaire : Première séance le mardi 17 janvier 2023 de 22h à 23h.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : Contacter Pia Jungblut par email [piajungblut@yahoo.fr](mailto:piajungblut@yahoo.fr)

Présentation : A travers l'oeuvre de Freud nous examinons la vie de Léonard : de sa sexualité infantile précoce à sa façon d'aimer devenu adulte, d'investiguer ainsi qu'en passant par sa création artistique. En quoi Léonard (qui fut une idole de Freud) diffère-t-il de ce dernier ?

Les thèmes à aborder peuvent s'articuler autour des interrogations suivantes :

- du souvenir d'enfance de Léonard (à quoi la fantaisie du vautour renvoie-t-elle ?...)
- de la poussée d'investigation insatiable de

Léonard

- du revirement des intérêts de Léonard de son art à la science

- de l'art en général (comment définir la relation entre la psychanalyse et l'art ?...)

### Séminaire « Freud à son époque et aujourd'hui »

Animé par : Dominique Marinelli, Emmanuelle Chatelat et Dimitri Lorrain

Dates et horaires : reprise le jeudi 5 janvier 2023, puis 02/02/23, 02/03/23, 06/04/23, 04/05/23, 01/06/23.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : contacter Dimitri Lorrain : [lorrain.dimitri@gmail.com](mailto:lorrain.dimitri@gmail.com) ou Emmanuelle Chatelat : [emmanuelle.chatelat@gmail.com](mailto:emmanuelle.chatelat@gmail.com)

Présentation : « Le séminaire portera sur la pratique psychanalytique de Freud et sur sa pensée. Nous étudierons l'œuvre et le geste de Freud dans son contexte historique et culturel (psychanalytique, psychiatrique, intellectuel, philosophique, littéraire, artistique, etc.). Ce faisant, nous essaierons d'envisager la portée à la fois clinique, théorique et culturelle de son œuvre dans le contexte actuel. Il s'agira de lire Freud, de le discuter, afin d'ouvrir des pistes théoriques pour la clinique. Nous essaierons aussi de caractériser la dynamique de son œuvre et la manière dont Freud a traversé ses propres résistances. Lors du premier semestre 2023, nous traiterons particulièrement du féminin ». *Le programme complet est visible sur le site de la FEDEPSY dans la partie « Agenda à venir », aux dates du séminaire.*

## AUTRES ACTIVITÉS

### Atelier d'écriture

Animé par : Marie-Noëlle Wucher

Dates et horaires : mercredi 12 octobre de 20h30 à 22h30 puis tous les 2e mercredis du mois.

Lieu : par ZOOM

Modalités d'inscription : contacter Marie-Noëlle Wucher : [marienoellewucher5@gmail.com](mailto:marienoellewucher5@gmail.com)

Présentation : Pour la 5e année de suite, un atelier d'écriture est proposée à la FEDEPSY. Nous travaillerons les grands genres littéraires : poésie, nouvelles, roman, contes et théâtre. Nous écrirons ensemble pour partager une passion commune qu'est l'écriture créative et la littérature et créer à travers les lectures le plaisir d'écrire et le dialogue entre l'animatrice et les participants et entre les participants entre eux. *Marie-Noëlle Wucher*

### Cabinet de lecture

Animé par : Frédérique Riedlin avec Sandra Baumlin, Tony Ettedgui, Stéphane Muths et Pauline Wagner.

Dates et horaires : à venir

Lieu : à venir

Modalités d'inscription : contacter Frédérique Riedlin par email [frede\\_riedlin@yahoo.fr](mailto:frede_riedlin@yahoo.fr)

Présentation : Le travail commencé l'an dernier se poursuit autour de 3 axes :

- rédaction de courts textes par les participants en écho aux effets de leurs lectures
- recherche et travail autour de la correspondance de Freud
- « psychanalyse en extension » : organisation de soirées ouvertes à d'autres disciplines autour de thèmes avec possibilité de temps de lecture à haute voix. Les thèmes envisagés sont « La question de la narration dans la clinique actuelle du psychotrauma notamment avec les adolescents » et « Du *Monde d'hier* à l'(im)monde d'après : penser les moments de bascule »



## APERTURA

Prochaines formations APERTURA :

Vendredi 14 octobre 2022 « Quelles croyances font références ? ».

Mercredi 23 novembre 2022 « Amours et érotisation ».

Ces formations ont lieu par ZOOM sur une journée : 9h-12h30 / 14h-17h.

Le catalogue des formations APERTURA 2023 est paru, à consulter sur : [www.apertura-arcanes.com](http://www.apertura-arcanes.com)

**Renseignement et inscription :**

[arcanes.apertura@wanadoo.fr](mailto:arcanes.apertura@wanadoo.fr) /

03 88 35 19 93 (mardi après-midi et mercredi) /

[www.apertura-arcanes.com](http://www.apertura-arcanes.com)

## ASSERC

Le programme est en cours d'élaboration, il sera communiqué prochainement.

Contact et renseignement : Mme Danielle Hoblaingre par email [asserc@orange.fr](mailto:asserc@orange.fr)

## CAFER

Le programme est en cours d'élaboration, il sera communiqué prochainement.

Contact et renseignement : [cafer.contact@gmail.com](mailto:cafer.contact@gmail.com)


Vous trouverez aussi sur le site de la FEDEPSY des informations concernant les activités de l'association « A propos » à Metz et de l'association « A la rencontre de la psychanalyse » à Besançon, ces associations sont membres de la FEDEPSY.

N'hésitez pas à consulter régulièrement le site pour les informations sur les activités en France et à l'étranger.

## SEMINAIRES de la FEDEPSY

-  **03 OCT** 20h30 **Abords de Lacan**  
 Animé par : Marc Lévy, Yehiel Mergui et Claude Ottmann  
 Inscription auprès de Marc Lévy : 06 95 59 48 59 / marc.levy4@yahoo.fr
-  **12 OCT** 20h30 **Atelier d'écriture**  
 Animé par : Marie-Noëlle Wucher  
 Inscription auprès de Marie-Noëlle Wucher : marienoellewucher5@gmail.com
-  **17 OCT** 20h30 **Introduction à la psychanalyse**  
 Animé par : Nicolas Janel et Julie Rolling  
 Inscription auprès du secrétariat de la FEDEPSY : fedepsy@wanadoo.fr
-  **18 OCT** 20h30 **Lecture du séminaire XIII "L'objet de la psychanalyse" (1964)**  
 Animé par : Hervé Gisie  
 Inscription auprès d'Hervé Gisie : 06 88 23 06 71
-  **20 OCT** 20h45 **Apports de Lacan au champ psychanalytique**  
 Animé par : Martine Chessari  
 Inscription auprès de Martine Chessari par email mchessari@free.fr
-  **25 OCT** 20h00 **Théorie des pulsions à travers l'œuvre de Lacan**  
 Animé par : Liliane Goldshtaub  
 Inscription auprès de Liliane Goldshtaub : goldshtaub.liliane@orange.fr

## FORMATION APERTURA

-  **14 OCT** **Quelles croyances font références ?**  
 De 9h à 12h30 et de 14h à 17h  
 Inscription auprès du secrétariat d'APERTURA : arcanes.apertura@wanadoo.fr / 03 88 35 19 93 (mardi après-midi et mercredi) / www.apertura-arcanes.com



[www.fedepsy.org](http://www.fedepsy.org)

16 Avenue de la Paix-Simone Veil - 67000 Strasbourg  
Secrétariat : [fedepsy@wanadoo.fr](mailto:fedepsy@wanadoo.fr) - 03 88 35 24 86 (mardi matin et jeudi)